

«Marche à suivre», une pièce

SPORT

Souquez ferme!

Une régata universitaire d'aviron est organisée le 10 juin prochain à la Société nautique de Genève. Venez soutenir les rameurs.

Un prix pour étudiants sportifs

Les personnes intéressées ont jusqu'au 30 avril pour s'inscrire dans la course au Prix Karl Walthard de la Société sportive universitaire. D'un montant de 600 francs, il récompense toutes les années un étudiant s'étant distingué aussi bien en sport que dans ses études. Le prix est ouvert à tous les étudiants, sans limite d'âge. Vous pouvez déposer une demande écrite attestant les mérites au niveau sportif et académique au Bureau des sports.
Bureau des sports, 4 rue de Candolle, 1211 Genève 4,
T 022 379 77 22, F 022 379 11 09,
www.unige.ch/dase/sports/
antonio.latella@adm.unige.ch

CULTURE

Cinéma, cinéma

Durant les mois d'avril, mai et juin, une série de cours autour du cinéma est organisée par les Affaires culturelles. Aurélie Doutré et Vania Aillon traiteront des films d'animation sans caméra et du cinéma super-8 alors qu'Aberrahmane Bekiekh dispensera divers cours sur le septième art («étudier le cinéma» et «vocabulaire et grammaire du cinéma»).

Danse africaine

Serge Anagonou dispense des stages de danse africaine du 23 au 24 avril et du 21 au 22 mai au Théâtre du Galpon, 21, bd St-Georges. Les cours ont lieu les samedi de 14h30 à 18h et les dimanche de 10h à 13h30. Les prix par week-end sont de 100 francs pour les étudiants et 140 francs pour les autres.

Renseignements: Activités culturelles,
4, rue de Candolle, 1211 Genève 4 T 022 379 77 05,
activites-culturelles@unige.ch,
www.unige.ch/acultu

Les étudiants des ateliers danse et théâtre de l'Université présentent du 5 au 8 mai une pièce inspirée par une œuvre de Koltès. Les acteurs ont usé leurs semelles pour offrir un autre regard sur l'acte anodin de marcher

Aux Activités culturelles, le printemps a été placé sous le signe du mouvement. Au cours du dernier mois avant la première de *Marche à suivre*, le 5 mai, les étudiants des ateliers de danse et de théâtre n'ont pas économisé leur peine, pas plus que leurs semelles. Ils ont arpenté sans relâche les planches pour mettre la dernière touche à un spectacle pluridisciplinaire centré sur la marche. Après l'opérette *La Merisaie* créée l'an dernier, les Activités culturelles souhaitaient alterner avec la musique en proposant cette année un événement alliant danse et théâtre. L'idée de départ? Réunir autour de ces deux disciplines le plus grand nombre d'ateliers possible*, avec deux animateurs à la tête du projet: le metteur en scène Eric Devanthéry et la chorégraphe Catherine Egger.

Le programme a été mis sur pied avec une quarantaine de bipèdes, filles et garçons, issus des différents ateliers de danse et de théâtre. Parmi eux, une majorité d'étudiants assureront le spectacle qui sera présenté à l'Alhambra à Genève, du 5 au 8 mai. «Nous avons souhaité mélanger danse et théâtre, de manière à ce qu'ils forment un ensemble, explique Catherine Egger. Le thème de la marche s'est imposé de manière évidente car il réunit tout: un acte physique mais aussi une démarche intellectuelle avec la réflexion qui en découle. Beaucoup de penseurs et de philosophes y ont par exemple recours pour se libérer l'esprit et pouvoir réfléchir.»

Les déambulations des Activités culturelles ont conduit la troupe sur les pas de Bernard-Marie Koltès, l'auteur de *La Marche*, un drame contemporain au

titre tout indiqué. Une pièce qui soulève de nombreuses interrogations: la marche correspond-elle à une quête de soi, une quête de l'autre, à la recherche d'un passé révolu? Autant de questions auxquelles les différents ateliers engagés ont cherché des réponses, intégrées dans le spectacle. «*La pièce de Koltès constitue une base de travail dans mon atelier*, précise Catherine Egger. *C'est un texte très poétique, plein d'images et d'émotions. Un texte qui inspire le mouvement, une véritable force. Quand je le parcours, j'ai immédiatement envie de danser.*»

Travail de réécriture

«L'idée est d'aller plus loin qu'un théâtre classique linéaire, souligne de son côté Eric Devanthéry. *Faire en sorte que le texte appelle le mouvement.*» En explorant l'acte anodin que représente la marche pour en donner les différentes interprétations possibles, le metteur en scène a soumis à sa troupe d'autres sources d'inspiration. «*Le spectacle est structuré par le questionnement de Koltès, note-t-il. Mais les textes d'auteurs contemporains ont été multipliés pour permettre d'augmenter le nombre de personnages. Avec les transitions ajoutées, il y a eu un vrai travail de réécriture.*»

Etudiant en 4^e année de sciences politiques, Adrian Filip participe à un atelier théâtre depuis trois ans. Il assurera néanmoins quelques portés pour pallier l'absence de garçons dans le cours de danse. Parallèlement, il fait partie d'une troupe amateur. Malgré un emploi du temps très chargé, il ne veut pas manquer l'opportunité qui lui est offerte: «*C'est une chance extraordinaire.*»

mise au pas

Nous avons l'occasion d'exprimer plein de choses, de repousser nos limites. Chacun puise dans son expérience pour amener sa propre interprétation. Je ne sais pas forcément toujours où s'arrête cette dernière et où débute la part de moi que je livre.» Le jeune interprète souligne aussi l'importance du travail physique à fournir: «Nous devons nous exprimer physiquement. Nous ne sommes pas statiques, nous ressentons le texte avec le corps.»

Sofyèn Khalifaoui est lui aussi acteur. Etudiant en 2^e année à HEI, il fait part du même émerveillement: «C'est une expérience atypique pour moi. Il s'agit à la fois d'un travail de groupe et d'une aventure très personnelle. Nous faisons partie d'un projet commun dans lequel nous ne sommes pas considérés comme des étudiants, mais comme des participants à part entière.» Barbara Duc, étudiante en lettres, participe à la fois aux ateliers de théâtre et de danse (discipline dans laquelle elle débute). «Je n'ai jamais fait de spectacle, tout est nouveau pour moi, explique-t-elle. Je n'ai pas une grande technique en danse. Je mise donc sur l'expression libre et la spontanéité.»

C'est la première année qu'Eric

Devanthéry exerce son métier à l'Université et au côté d'amateurs. Des acteurs, parfois néophytes, mais à l'enthousiasme et à la motivation sans failles. «Seuls les agents de sécurité parviennent à interrompre les répétitions, à l'heure de la fermeture des portes de l'Université», sourit le metteur en scène. En dépit de programmes d'études souvent chargés, de répétitions hebdomadaires et de week-ends bloqués sur les planches, Catherine Egger dénote le même entrain chez ses élèves: «L'enthousiasme est manifeste. Travailler avec les étudiantes peut donner un résultat très vivant. Si elles ont au fond d'elles quelque chose à exprimer, le mouvement devient un vecteur d'expression fantastique. Un moyen de se libérer. Il faut leur donner de l'assurance. En retour, elles offrent une fraîcheur rare.» ■

Pierre Chambonnet

* Le spectacle réunit les ateliers de Sylvia Hodgers, Marco Sabbatini, Roberto Salomon et Eva Vokacova «Marche à suivre», du 5 au 8 mai 2005 à l'Alhambra à Genève. Renseignements aux Activités culturelles de l'Université - 022 379 77 05

EMPLOI

Les conférences emploi

Le Centre Uni-Emploi organise des conférences durant lesquelles des professionnels évoquent leur parcours et des employeurs présentent leurs besoins.

«Les multinationales»

Deux professionnels parleront de la typologie des multinationales à Genève, des profils qu'elles recherchent et des programmes de stage possibles.

Jeudi 21 avril à 18h15 Uni-Mail MS 150

«La culture»

Un responsable de l'organisation d'un festival, un chargé de communication dans un musée et un financier dans la culture présenteront le domaine d'emploi «culture» à Genève.

Mardi 28 avril à 18h15 Uni-Mail 2160

«L'enseignement»

Des responsables du recrutement au niveau primaire et secondaire exposeront le marché de l'emploi dans leur branche à Genève.

Mardi 3 mai à 18h15 Uni-Mail MR 160

«La carrière académique»

Les chances de carrière à l'Université seront discutées par des représentants d'associations du corps intermédiaires, des professeurs, et la déléguée aux questions féminines.

Jeudi 12 mai à 18h15 Uni-Mail M 1130

«Les ressources humaines»

Trois témoignages de professionnels porteront sur la formation, le recrutement et le coaching.

Jeudi 19 mai à 18h15 Uni-Mail MS 150

Centre Uni-Emploi, 4, rue de Candolle, 1211 Genève 4
T 022 379 75 90, F 022 379 77 11
uni-emploi@unige.ch, www.unige.ch/dase/cunie/

HIRONDELLE.

